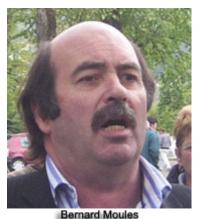
Le mouvement hostile à l'introduction d'ours fait le point.

Hier, à Luchon, devant le Casino, lieu symbolique choisi par les écologistes pour leur manifestation pro-ours le 3 juin prochain, Bernard Moules, Secrétaire Général de la FRSEA et Francis Ader avaient convié la presse pour faire le point sur « ce qui est arrivé ».



« On continue de nous ignorer, nous dit Bernard Moules, et le désastre s'accélère avec 12 brebis tuées en 3 jours et 2 vaches attaquées »

Une demande de moratoire a été adressée au Président de la République. Un mois après, pas de réponse.

« Alors qu'une équipe est partie sur place (en Slovénie), un autre lâcher serait une erreur de la part de l'Etat ». Le responsable syndical se dit prêt à discuter de « l'opportunité de poursuivre le projet mais pas pour nous demander de nous adapter ». Il constate qu'on ne tient pas compte de ce qui se passe sur le terrain avec les pertes, la sécurité des personnes dans les villages, etc... et de nous rappeler les brebis tuées à

proximité des habitations, l'ours dans les rues des villages et jusque dans les poubelles d'un restaurant.

Il rappelle que plus de 5000 personnes, acteurs des territoires pyrénéens se sont réunies à Bagnères de Bigorre alors que pour samedi les écologistes, « avec des moyens conséquents pour faire du monde » viendront de toute la France. Il s'interroge sur l'origine des fonds utilisés pour faire tout ce rabattage et il précise qu'avec « les mêmes moyens ils (les éleveurs et bergers) pourraient aussi réunir 10, 20, 30,...50 000 personnes de toute la France ». Mais pour lui, ce qui compte, ce sont avant tout les acteurs des territoires. « Nous nous exprimons au travers des voix locales » et il confirme qu'ils seront aussi présents samedi devant le Casino de Luchon pour se faire entendre.

Que se passera-t-il?

Soit il n'y a pas de lâcher, et ce sera calme. Soit il y a un lâcher et il pense que « la fête ne pourra pas se faire ». Il n'existe aucun mot d'ordre syndical et chacun pourra s'exprimer librement. Tout est dit !

Pour Bernard Moules, le problème n'est pas seulement l'ours et l'écologie. Mais c'est aussi un problème d'aménagement et de sécurité du territoire qui dépasse la Ministre de l'Ecologie. Selon Francis Ader la situation « dépasse le problème des prédations. Nous n'avons pas à subir. L'écologie, c'est nous qui la pratiquons tous les jours sur le terrain. Nous sommes les acteurs et nous n'avons pas de leçons à recevoir ». Bernard Moules rappelle que c'est en Midi-Pyrénées et plus particulièrement en montagne que le plus grand nombre de sites Natura 2000 ont été retenus en raison de la « qualité remarquable des territoires ». Si ces territoires ont des « qualités remarquables c'est parce que nous avons sû les protéger » et de s'étonner que certains soient tentés de donner des leçons.

S'agissant d'aménagement et de sécurité et en l'absence de réponse du Président de la République, les éleveurs pyrénéens se sont adressés à Nicolas Sarkozy, Ministre de l'Intérieur et de l'aménagement du territoire.

Francis Ader reprend la formule de Jean Lassalle « *c'est un viol* » en expliquant que l'Etat n'a pas respecté les règles. Le numéro de téléphone d'information du positionnement de l'ours est inexistant, mettant ainsi en danger les biens et les personnes. « Les techniciens veulent gérer nos territoires comme des territoires urbains et nous ne le voulons pas ».

Bernard Moules : « nous ne voulons pas de Pyrénées sauvages mais des Pyrénées vivantes avec des hommes et des femmes, des emplois, des activités.... ». En somme, ce n'est pas seulement de l'écologie pure qu'ils veulent mais du développement durable avec ses trois composantes : environnement, économie (pérennité des entreprises) et social.

(Louis DOLLO)

Coup de théâtre!

A l'issue de cette conférence de presse, la représentante de France Ecologie intervient pour apporter son soutien à l'action des éleveurs. Elle précise le cadre de l'action de son association en faveur du développement durable plutôt que de la seule écologie pour une seule espèce qui, cette espèce, met en péril les équilibres économiques et sociaux contrairement aux objectifs d'une réflexion de développement durable.

L'ancien Ministre Lepeltier serait de la fête.

Selon nos informations, l'ancien Ministre de l'Ecologie, Serge Lepeltier, à l'origine du renforcement de la population d'ours actuellement en cours, viendrait à la fête pro-ours de Luchon samedi après midi.

Il semble qu'il n'ait pas qualité pour parler au nom de France Ecologie qui a pris une autre orientation. Il serait donc présent à titre personnel.

Aurait-il été mis en minorité au sein de son mouvement ?

A suivre....